Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

34 | 2021
Varia

Les Territoires de l'Âge d'or. De l'Antiquité à l'ère du tourisme planétaire

Elie Piette

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/kernos/4075>

DOI : 10.4000/kernos.4075

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2021

Pagination : 320-321

ISBN : 978-2-87562-305-8

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Elie Piette, « Les Territoires de l'Âge d'or. De l'Antiquité à l'ère du tourisme planétaire », *Kernos* [En ligne], 34 | 2021, mis en ligne le 31 décembre 2021, consulté le 15 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/4075> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.4075>

Ce document a été généré automatiquement le 15 mars 2023.

Tous droits réservés

Les Territoires de l'Âge d'or. De l'Antiquité à l'ère du tourisme planétaire

Elie Piette

RÉFÉRENCE

Monique MUND-DOPCHIE, Les Territoires de l'Âge d'or. De l'Antiquité à l'ère du tourisme planétaire, Genève, Droz, 2020. 1 vol. 15,1 × 22,2 cm, 394 p. (Histoire des idées et critique littéraire, 511). ISBN : 978-2-600-05931-2.

- 1 À l'origine du présent ouvrage se trouve un cours consacré aux voyages lointains dans l'imaginaire grec : l'A. nous emmène, à l'image de ses anciens étudiants, sur les traces de l'âge d'or à partir de ses évocations dans la culture occidentale, depuis Hésiode jusqu'à aujourd'hui, en passant par la découverte du Nouveau Monde et de Tahiti. Cette recherche est articulée autour des dimensions temporelle et spatiale du mythe (terme dont la pertinence est abordée p. 15), deux composantes dont la primauté varie selon les époques et les contextes.
- 2 La dimension temporelle l'emporte incontestablement durant l'Antiquité, sujet de la première partie de l'ouvrage. L'A. y analyse le récit hésiodique et les versions postérieures qui témoignent de la plasticité du mythe. Différentes interprétations apparaissent chez les successeurs d'Hésiode, notamment en ce qui concerne le caractère révolu : à la conception d'une époque lointaine et inaccessible s'oppose celle d'un retour imminent de l'âge d'or, lié à la figure du souverain. Chercher le modèle sous-jacent de l'âge d'or derrière la description des confins et de leurs populations étranges s'avère en revanche peu fructueux, raison pour laquelle l'A. préfère interpréter ces récits suivant la grille de lecture de l'altérité.
- 3 Outre son caractère polymorphe, un autre facteur expliquant la survie de la tradition de l'âge d'or et ses remaniements ultérieurs réside dans sa proximité avec d'autres

mythes d'origine de l'humanité. Dès l'œuvre hésiodique, le mythe des races et celui de Prométhée constituent ainsi le terreau de deux conceptions vouées à s'opposer jusqu'à l'époque moderne : là où l'âge d'or véhicule l'idée d'une décadence succédant à la période la plus heureuse de l'humanité et est progressivement assimilé à la notion chrétienne de Paradis terrestre, le don de Prométhée est interprété par l'A. comme un embryon de la théorie du progrès. L'ambiguïté de la vie primordiale se fait jour, traduite dans la figure ambivalente de Cronos-Saturne, qui endosse tantôt le profil du souverain idéal, tantôt celui d'un dieu sanguinaire. Ces conceptions antinomiques influenceront l'approche ethnologique et anthropologique postérieure, notamment pour décrire ces indigènes du Nouveau Monde, oscillant entre les figures du « Bon Sauvage » et du « Mauvais Sauvage », et dont le sort est enviable ou non.

- 4 L'âge d'or est ainsi l'archétype du mythe polymorphe et malléable qui ne cesse d'être adapté au fil des siècles tout en perdant une grande partie de son sens originel. Les vacanciers d'aujourd'hui, invités à se rendre en des lieux « paradisiaques », témoignent à la fois de sa survivance ténue et des profondes modifications qu'il a subies : désireux d'oublier un instant la vie quotidienne, ces voyageurs s'apparentent en fin de compte « davantage aux Lotophages de l'*Odyssée* qu'à la race d'or hésiodique » (p. 296). Si l'âge d'or laisse la place aujourd'hui dans les agences de voyages à la notion de « paradis terrestre », la raison est à chercher selon l'A. dans le déclin des études classiques. Une autre explication se trouve vraisemblablement dans la prépondérance de la dimension temporelle de l'expression « âge d'or », là où le monde touristique privilégie l'ailleurs, exotique mais au demeurant accessible. Par un voyage à travers le temps et l'espace, cet ouvrage nous incite à interroger nos conceptions du bonheur, de l'ici et de l'ailleurs, par le biais d'un mythe dont l'universalité et la plasticité sont à la source autant de sa pérennité que de sa transformation.

AUTEURS

ELIE PIETTE

Université de Liège